

**François Gremion**  
**Katja Vanini De Carlo**

## **5 Les besoins en matière de formation continue**

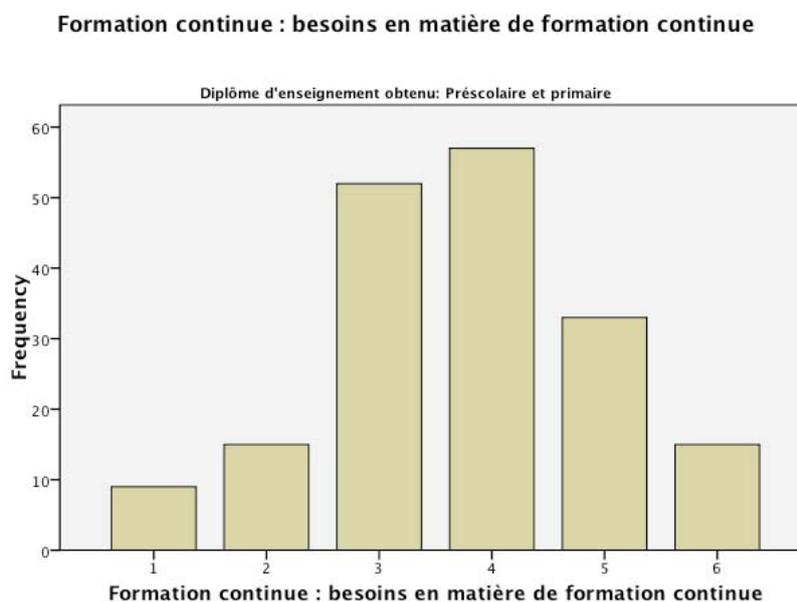
Le développement professionnel de l'enseignant ne se termine pas avec l'obtention de son diplôme. Il est donc intéressant de connaître les besoins en formation continue exprimés par les jeunes enseignants en début de carrière et de savoir quels sont les dispositifs de formation, les thèmes et les domaines pour lesquels ils sont à la recherche d'apports complémentaires. Cela devrait nous permettre d'affiner notre compréhension relative aux modalités et périodes les plus favorables pour la mise en place des offres de formation en cours d'emploi. Rappelons ici que le volet qualitatif de la recherche nous permet de comprendre, conformément au modèle écosystémique de l'insertion adapté de Bronfenbrenner (1979), comment se jouent les relations entre les milieux qui constituent les différents systèmes dont fait partie l'enseignant débutant que nous plaçons au centre de ce modèle.

### *5.1 Comment la formation continue pourrait-elle aider les enseignants récemment diplômés à mieux s'insérer (de leur point de vue) ?*

Cette question permet de porter l'attention sur les besoins en formation continue exprimés par les enseignants récemment diplômés. Quels sont-ils ? Nous avons vu, dans le chapitre précédent, que la formation initiale ne donne pas entière satisfaction aux nouveaux diplômés. Quels sont donc les besoins exprimés par les enseignants ? Sont-ils ceux que la formation initiale en HEP peine à satisfaire ? Correspondent-ils aux tâches que les enseignants réussissent le moins bien dans la pratique de classe de tous les jours ? Grosso modo, on trouve ici surtout les tâches en lien avec la gestion des élèves présentant des difficultés d'apprentissage et la gestion des élèves présentant des troubles du comportement. Mais avant d'entrer dans plus de détails à ce sujet, regardons dans quelle mesure les nouveaux diplômés considèrent globalement avoir besoin de suivre une formation continue.

De façon générale, les nouveaux enseignants expriment peu de besoins de formation continue. La moyenne se situe juste au-dessus du point neutre ( $m = 3,75$  ;  $s = 1,23$ ). Comme le montre le graphique ci-dessous, le mode se situe à 4. Ainsi, 42 % des nouveaux enseignants estiment ne pas avoir besoin de formation continue.

Figure 5.1 : Besoins de formation continue



(moyenne sur 6, 1 = très faible besoin, 6 = très grand besoin)

Comment expliquer ici ce désintérêt relatif en matière de formation continue ?

L'explication de Joëlle est probablement significative :

« Mais c'est vrai qu'au début euh...j'avoue quand on sort de la HEP...heureusement qu'il y a eu ce cours puis qu'on nous a vraiment fait de la pub en disant : « ben allez-y c'est bien. » Parce que sinon je pense j'aurais pas pris de formation continue parce que ras la patate après trois ans. Mais même...alors que maintenant j'aurais plus envie de...d'en refaire 2-3 par année. » **Joëlle**

En effet, ce n'est pas à la sortie de la formation initiale que les enseignants éprouvent le plus grand besoin de se former. Ils « en ont assez » selon leur expression, et leur besoin est davantage de se tester, de faire leurs armes et de prendre leur autonomie. Comme en témoigne le tableau 5.2 ci-après, les nouveaux enseignants ont dans l'ensemble une perception plutôt élevée de leur niveau de réussite dans la réalisation de certaines tâches professionnelles, si l'on considère en lien avec le point neutre qui se situe à 3,5.

Tableau 5.2 : Réussite dans la réalisation de certaines tâches

<i>En me référant à l'année en cours, je réussis à ...</i>	Moyenne	Ecart-Type
Définir des règles de vie pour la classe	5.14	0.82
Trouver mes repères dans l'établissement	4.98	1.08
Maîtriser les contenus à enseigner	4.75	0.85
Maintenir le respect des règles de vie en classe	4.74	0.93
Evaluer les élèves en fonction des objectifs d'apprentissage	4.72	0.83
Etre préparé-e comme je le souhaite pour faire la classe	4.69	0.97
Participer activement à des groupes de travail avec les collègues de l'établissement	4.64	1.29
Traduire les contenus à enseigner en objectifs d'apprentissage	4.63	0.92
Trouver les informations théoriques si j'ai besoin d'aide pour améliorer ma pratique	4.56	1.11
Prévenir les comportements non appropriés chez les élèves	4.43	0.99
Réaliser de façon autonome les tâches administratives	4.41	1.20
Motiver les élèves qui n'entrent pas dans les activités d'apprentissage	4.28	0.94
Impliquer les parents par différentes formes de rencontres et d'échanges	4.27	1.16
Organiser mon enseignement avec des dispositifs de différenciation	4.20	1.02
Intégrer les élèves présentant des troubles du comportement	4.16	0.92
Faire progresser les élèves en retard dans le programme	4.13	0.85
Utiliser les nouvelles technologies en fonction d'un choix pédagogique fondé	3.89	1.14
	Moyenne générale	4.51
		1.00

(moyenne sur 6, 1 = pas du tout, 6 = parfaitement)

Considérant plutôt la moyenne, nous remarquons que des éléments comme la motivation, la gestion des élèves présentant des difficultés d'apprentissage ou des troubles du comportement, l'organisation d'un enseignement différencié ainsi que la collaboration avec les parents, ne sont pas les tâches que les nouveaux enseignants, selon leur perception, réussissent le mieux. Nous retrouverons ces points dans les besoins de formation continue exprimés par les répondants à notre enquête quantitative. Rappelons que ce sont aussi des éléments que la formation initiale n'aborde pas à la satisfaction des enseignants. Pour ce qui est de l'utilisation des nouvelles technologies, bien que la préparation en formation initiale leur semble toutefois suffisante, les enseignants ne se sentent pas encore vraiment prêts à utiliser les TICE avec succès. L'intégration des technologies, ne ressortant pas massivement comme besoin prioritaire, n'est manifestement pas une priorité pour les enseignants débutants.

Nous demandions ensuite aux nouveaux enseignants de mentionner quels étaient leurs besoins prioritaires en matière de formation continue. 9 (5%) répondants estiment ne pas du

tout avoir besoin de formation continue, tandis que 15 répondants (8,3%) ne manifestent que très peu de besoin, et que 52 répondants (27,4%) estiment plutôt ne pas en avoir. Toutefois, le besoin de formation le plus demandé est ici en lien avec la didactique et se manifeste essentiellement par un souci d’approfondissement d’apports complémentaires disciplinaires. Un autre besoin manifesté est celui de l’enseignement aux élèves présentant des troubles du comportement ainsi que celui du maintien de la discipline et celui de la gestion du groupe classe et de la gestion des apprentissages (9). En outre, certains expriment également des besoins dans le cadre de la collaboration avec les parents (5).

Bref, si le besoin de formation continue ressenti par une petite moitié des enseignants n’est pas très apparent, on retrouve tout de même chez eux certains besoins. Ceux-ci sont en lien avec un manque de la formation initiale et des tâches moins bien réussies dans la pratique quotidienne. En outre ces difficultés, présentes chez la plupart des enseignants à leur début dans le métier, semblent spécifiques à la prise de fonction.

Avant de reprendre la suite de l’énumération des besoins, nous remarquons aussi, selon les données qualitatives, que la participation à des cours de formation continue semble valorisée par une partie des enseignants qui font leurs premières armes. Celui qui n’a pas suivi de cours de formation continue le regrette souvent ou alors prévoit d’en suivre, comme en témoignent par exemple Manon, Mélanie et Estelle.

« J’ai (*rires*), j’ai honte, non, c’est vrai. Mais oui, non, parce que c’est vrai, puis il y a plein de choses très chouettes, puis après, j’ai laissé passer un petit peu le délai, et puis, ouais, c’est vrai que... j’ai déjà beaucoup de choses au niveau du tr... je... je ferai quand je serai un peu plus... mais il faudrait que je le fasse, ouais. » **Manon**

« (...) cette année malheureusement pas parce que je me suis embrouillée dans les délais d’inscription, je le regrette d’ailleurs. » **Mélanie**

« Alors oui, j’envisage en suivre, puisque ça existe cela serait bien dommage de ne pas en profiter. » **Estelle**

Alors que quelques enseignants qui suivent beaucoup de cours à la fois, d’autres préfèrent se concentrer sur un ou deux cours seulement.

« (...) l’année passée j’ai (...) suivi un cours didactique des mathématiques, et puis cette année j’ai suivi un cours sur les en ... les enfants à haut potentiel, et puis qu’est-ce que j’ai suivi encore un cours sur le deuil, la maladie et le deuil, et j’aurai un cours bientôt sur les intelligences multiples » **Noël**

« Je trouve que c'est très riche... et j'ai des difficultés à m'inscrire à quelque part, à faire un choix. Je me dis « ça sert à rien de faire 3 ou 4 choix, et finalement de ne pas s'investir » Donc autant faire un choix, c'est difficile de choisir. Mais, on a vraiment de la chance. C'est toujours très varié et des cours qui sont bien ciblés. Donc, moi je trouve que c'est vraiment super. » **Marylène**

Un retour sur nos données quantitatives nous autorise à identifier ci-après les besoins les plus manifestes exprimés par les enseignants qui considèrent avoir plutôt un besoin certain de formation continue.

Septante-neuf sujets (31,7%) présentent des besoins modérés de formation continue (besoins = 4). Une fois encore, les besoins en didactique des disciplines sont les plus fréquents (25), exprimés en termes d'approfondissement mais aussi en lien avec l'utilisation des moyens didactiques (20). Les nouveaux enseignants manifestent leur besoin d'avoir en mains des éléments concrets, directement utilisables en classe, ou simplement de nouvelles idées. La gestion pédagogique de la classe est également un des besoins exprimés dans cette catégorie d'analyse (15). Certains enseignants débutants ressentent un manque de savoir-faire en matière de différenciation (6), en matière d'évaluation des élèves (7), mais aussi de gestion des élèves présentant des troubles du comportement (10). Les autres besoins exprimés touchent à l'apprentissage de la lecture, l'enseignement aux élèves présentant des difficultés d'apprentissage (5) et à la motivation des élèves (4) ainsi qu'à la gestion de la discipline dans la classe (6). Une partie ont simplement besoin de rester à jour (9), tandis que d'autres souhaiteraient des séminaires d'échanges entre collègues (6) afin de partager autour des pratiques professionnelles.

Quarante-six enseignants débutants (18,5 %) sont demandeurs de formation continue (besoins = 5). Leur besoin principal est en lien avec la gestion pédagogique de la classe et la gestion des apprentissages (20). Plus spécialement, certains (10) sont demandeurs de cours pour la gestion des élèves présentant des difficultés spécifiques dans les apprentissages. D'autres sont demandeurs de cours pour la gestion des élèves présentant des troubles du comportement. On retrouve évidemment des besoins en matière de didactiques (18) des disciplines, vu en termes d'approfondissement ou de compléments, mais aussi des besoins quant à l'utilisation des ressources didactiques (7), comme mentionné dans le passage ci-dessus.

Seize répondants (6,4%) expriment beaucoup de besoins (besoins = 6), notamment en lien avec la gestion pédagogique de la classe, la gestion des apprentissages (6). Le souci de s'améliorer professionnellement pour rester dans le coup (5) est aussi très présent, de même que les besoins en didactiques (4) et dans l'utilisation des ressources didactiques (4).

Ainsi, les ressources recherchées et trouvées dans la formation continue sont multiples. Si, comme dans le cas de Stefano ou Charlotte, les cours « ad hoc » sont très appréciés...

« Je suis actuellement un cours... en fait il s'agit plutôt d'un groupe où il y a aussi l'inspecteur et... où l'on parle, on discute, chaque semaine, chaque... nous nous retrouvons une fois par mois, et la fois d'avant on décide ce que sera le thème : chacun amène ses idées, réflexions sur ce thème (...) » **Stefano**

« (...) là j'ai suivi le cours de formation continue des nouveaux enseignants. (...) C'est à la demande. C'est une enseignante qui vient et puis on est une dizaine. Et puis ben le premier cours c'était « comment organiser sa classe le premier jour. » Puis alors après elle disait : « Qu'est-ce que vous voulez ? » « Ben on aimerait voir la méthode des alpha. Puis le cours suivant on aimerait voir la musique. Puis le cours suivant, on aimerait avoir les math... » Donc on a fait une dizaine de cours comme ça un peu à la carte où on pouvait demander un peu ce qu'on voulait. » **Charlotte**

... d'autres profitent parfois des cours offerts plutôt comme développement personnel.

« *Et comment fais-tu pour développer tes compétences ?*

En faisant continuellement un travail sur moi-même.

*Et comment tu t'y prends ?*

Je suis des cours de développement personnel. Je fais une fois par mois un cours de méditation aussi, un samedi par mois. C'est pas mal du tout. Parce que je pense que c'est en fait, c'est la base. C'est se sentir bien soi-même et puis qu'à partir de là, on va pas dire que tout roule, mais, presque ! Tout va mieux ! » **Annick**

« J'ai plutôt suivi des cours à niveau... créatif (...) parce que j'avais aussi besoin de... de nouveaux stimuli, donc... j'ai pris plusieurs cours de céramique...

*Presque pour toi d'une certaine façon ?*

Oui, pour décrocher un moment » **Loredana**

Globalement, le plus grand des besoins concerne les didactiques. Celui-ci s'exprime par un souci d'approfondissement, une nécessité de complément pour enseigner une discipline nouvelle ou à un autre cycle que celui auquel le diplôme préparait, ou alors, à un rafraîchissement des acquis au moment où ils en ont effectivement besoin.

*« Est-ce que vous avez l'impression qu'il y a des choses à développer ?*

Alors, euh, en musique, je pense. Je ne suis pas très bonne chanteuse et puis, ça, c'est vrai que je mets un petit peu de côté. Alors, bon, à Noël, j'ai quand même fait beaucoup de chansons de Noël, mais c'est vrai que c'est quelque chose que j'évite un peu, parce que j'ai du mal. Alors il faudrait que je fasse un petit peu plus. Et puis, euh, sinon, euh, bon, les activités créatrices, ça, voilà, je fais au fur et à mesure, je prends en général des idées. Ouais, voilà, faut que je me remette à l'allemand, là, j'enseigne pas encore, il va falloir que je m'y remette sérieusement, je pense, l'année prochaine, en troisième année. On oublie quand même vite. »

**Manon**

Un exemple précis est celui de l'apprentissage de la lecture :

« Bon l'année passée, on avait suivi un module sur la lecture et le lien expression écrite et lecture, et puis je suis un module... ben une formation sur les modules. C'est retourner dans la théorie, mais quand on est dans la pratique, c'est aussi plus facile de faire des liens. Donc il y a la formation continue, qui m'aide, et il y a aussi mes collègues qui ont de l'expérience, comme ça ça me permet d'évoluer et de me remettre en question. Ça ça aide. » **Marylène**

Les besoins exprimés demeurent toujours en lien avec le concret, le réel de la classe. Certains souhaiteraient, plus que de la formation à proprement parler, une mise à disposition de ressources didactiques ou du moins, un accompagnement pour leur utilisation ou leur exploration, voire des exemples de leur utilisation. En ce sens, certains manquent d'une vision globale des programmes et semblent compter sur la formation continue pour pallier cette carence attribuée à la formation initiale. Nous avons déjà repéré cet élément dans le chapitre précédent, élément ressortant des critiques des enseignants à l'égard des manques de la formation initiale.

Nombreux sont aussi ceux qui expriment leur envie de rester dans le coup, d'être à jour sur les nouvelles méthodes ou simplement de s'améliorer sur le plan professionnel. La gestion pédagogique de la classe est aussi source de besoins. Plus précisément, les répondants veulent se sentir davantage outillés pour différencier leur pédagogie ou gérer une classe à multiples niveaux. La question de la motivation des élèves et celle de l'évaluation reviennent parfois également pour ce qui touche à la gestion des apprentissages. Il ne semble toutefois pas que la gestion de la discipline en classe soit un problème saillant pour l'instant, mais qu'il pourrait le devenir pour les enseignants si celui-ci se répandait davantage. Par contre, ce sont certains élèves présentant des troubles du comportement qui semblent être au centre de leurs préoccupations et pour lesquelles ils ne se sentent pas assez outillés. Ainsi, certains expriment le besoin d'améliorer leurs compétences en

communication, avec les élèves d'une part, mais aussi avec les parents parfois, comme c'est le cas de Francine :

« De la communication avec les parents, j'ai fait. Ça, c'était bien. Chaque réunion, on a préparé ensemble, donc c'était bien. Elle nous donnait des stratégies, c'était... qu'est-ce qu'il fallait dire, qu'est-ce qu'il fallait pas dire, les mots à éviter. Comme, justement, ben, toujours, ça c'est quelque chose que j'avais pas vraiment pensé, que les parents, en fait, ils viennent pour parler de leur enfant, pis à la fin, ben ils passent un après l'autre « ça va, mon enfant? », et puis elle nous avait dit « préparez juste une petite phrase sur chaque enfant, comme ça, c'est prêt. Pas la phrase va-tout, mais une petite phrase. » C'est vrai que j'avais préparé ça, et puis, comme ça, c'était clair, et puis les parents, ils ne posaient pas dix mille questions parce qu'ils sont à la queue leu leu à la fin. » **Francine**

Pour finir, la gestion des tâches administratives ou les aspects légaux de la profession sont également mentionnés.

## ***5.2 Conclusion***

Il est important de rappeler que nous avons choisi de ne pas comparer les institutions impliquées dans la recherche. Il appartient à chaque institution de reprendre les données, pour qu'une analyse plus fine puisse être faite cas par cas, en vue par exemple d'affiner l'offre de formation continue pour les nouveaux diplômés.

En général, nous pouvons dire que les jeunes enseignants n'expriment pas beaucoup de besoins en formation continue. Leur choix de ne pas suivre de formation lors de leur première année de pratique professionnelle est surtout motivé par le fait d'avoir peu envie de continuer avec des cours théoriques, ainsi que par le fait de provoquer une surcharge de travail. Par conséquent, suivre un cours de formation continue est perçu plutôt comme une charge supplémentaire par les enseignants débutant. Mais ceux qui en suivent se disent à la recherche de cours les aidant dans la gestion de la classe par rapport aux élèves plus difficiles, ou dans la différenciation lors de degrés multiples. Ainsi, des cours « pour soi » sont plébiscités. Mais plus que tout autre chose, les jeunes enseignants apprécient ou, le cas échéant, souhaitent des cours pour ainsi dire *ad hoc*, organisés autour d'un groupe de discussion et d'échange, selon eux le meilleur dispositif de suivi à l'entrée dans la profession. Il nous reste à explorer, entre autres, une thèse qui émerge des premières analyses

concernant les deux chapitres tournant autour de la formation : il semblerait que les nouveaux diplômés manquent d'outils plus pointus et intégrés pour opérer une transposition des savoirs théoriques en outils techniques utiles pour l'exercice du métier. Les conséquences d'un tel manque suscitent une réflexion qui suit deux axes, celui de la responsabilité des institutions de formation, tant initiale que continue, et l'autre, qui explore l'implication des enseignants et leur engagement dans un processus de développement professionnel après avoir quittés le lieux de la formation initiale.

### *5.3 Bibliographie*

**Bronfenbrenner, U.** (1979). *The ecology of human development*. Cambridge, MA: Harvard University Press